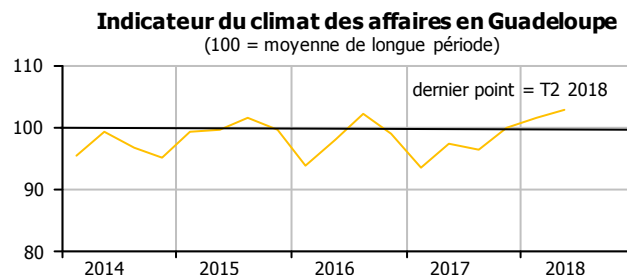


Tendances conjoncturelles 2^e trimestre 2018

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN GUADELOUPE

Le climat des affaires s'oriente favorablement

Au deuxième trimestre 2018, l'indicateur du climat des affaires progresse de 1,5 point à 103,0 points. Il s'inscrit, depuis le début d'année, au-dessus de sa moyenne de longue période. Plus précisément, les professionnels interrogés par l'IEDOM sont satisfaits de l'évolution de leur activité au deuxième trimestre 2018, mais anticipent une situation légèrement moins favorable au troisième trimestre.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

Sur le marché de l'emploi, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) diminue (-0,8 %, CVS) tandis que les offres d'emplois enregistrées progressent (+15,0 %, CVS). Dans un contexte de faible inflation (+0,1 % sur le trimestre), la consommation des ménages gagne en dynamisme. Les importations s'inscrivent en hausse, tandis que les exportations reculent. L'investissement des entreprises suit une tendance positive qui devrait se maintenir sur les douze prochains mois.

Sur le plan sectoriel, l'activité est bien orientée. Dans le secteur du tourisme, le nombre de passagers à l'aéroport, les nuitées hôtelières et les croisiéristes demeurent à des niveaux élevés. L'amélioration observée en début d'année dans le secteur du BTP se poursuit, avec une consommation de ciment et des effectifs en hausse. Dans les secteurs du commerce et des industries agroalimentaires, les chefs d'entreprise ont une appréciation positive de leur niveau d'activité. Les exportations du secteur primaire se redressent, après avoir subi les contrecoups de l'ouragan Maria.

CARAÏBES : DES ÉVOLUTIONS HÉTÉROGÈNES

Selon la CEPALC, la croissance des économies de la zone caraïbe devrait être modérée (+1,7 %) en 2018. En effet, certains risques identifiés en 2017 (durcissement de la politique monétaire américaine, hausse du prix du pétrole, tensions protectionnistes dans le commerce mondial) se sont matérialisés au 1^{er} semestre 2018 et ont contribué à peser sur l'activité économique de la zone, au sein de laquelle les évolutions restent hétérogènes.

Selon le Planning Institute Of Jamaica (PIOJ), l'économie jamaïcaine a enregistré une croissance de 1,8 % au second trimestre 2018 par rapport au second trimestre de l'année précédente, soit sa meilleure performance depuis deux ans. Ce résultat tient en partie aux conditions climatiques favorables, au dynamisme du secteur de la construction et à la reprise des opérations de raffinerie. Selon le ministère des Finances, la croissance du PIB devrait contribuer à la baisse du chômage. L'inflation devrait par ailleurs rester modérée.

En Haïti, la croissance du PIB devrait augmenter à 1,8 % en 2018 après 1,2 % en 2017 selon les Nations Unies. Les opérations de reconstruction après le passage de l'ouragan Matthew associées aux investissements engagés dans le cadre du programme « Caravane du changement » lancé en 2017 par le président Jovenel Moïse devraient soutenir l'activité cette année. Toutefois, les efforts mis en œuvre par le gouvernement haïtien devraient rester modérés, la mobilisation des ressources fiscales restant limitée (12,9 % du PIB).

Selon les prévisions de la Banque centrale de Barbade, l'activité économique du 1^{er} semestre 2018 s'est contractée de 0,6 %. Le secteur du BTP a vu sa production baisser de 4 % au 1^{er} semestre, en partie du fait des mesures de consolidation budgétaire. Le taux de chômage a atteint 10,0 % fin mars contre 9,7 % un an auparavant. L'inflation est restée soutenue à 4,9 % fin avril contre 4,7 % fin 2017. Certains secteurs résistent toutefois. Le nombre de touristes a ainsi progressé (+3,4 %) sur la période. L'activité commerciale a tiré profit de la bonne tenue de la production de canne à sucre. Le produit net du commerce extérieur a augmenté de 33 millions de dollars, au cours du semestre, pour atteindre 443 millions de dollars à fin juin. Enfin, la réforme fiscale engagée depuis 2 ans et la suspension des remboursements d'intérêt d'emprunt ont contribué à assainir les finances publiques, le déficit se réduisant à 10 millions de dollars (0,2 % du PIB environ).

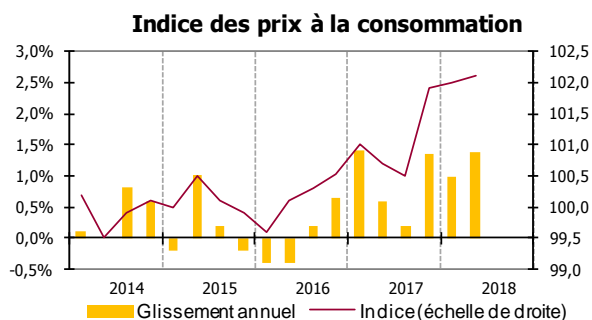
Sources : Banque mondiale, Central bank of Barbados, CEPALC, Planning Institute of Jamaica.

Les prix à la consommation sont stables

Au deuxième trimestre 2018, l'indice des prix à la consommation (IPC) des ménages est stable (+0,1 %) par rapport au premier trimestre.

Dans le détail, les prix de l'alimentation diminuent de 0,6 %, tirés à la baisse par ceux des produits frais (-5,9 %). Les prix des services baissent de 0,9 % (-8,3 % pour les prix des transports). A contrario, les prix de l'énergie progressent de 5,1 % (+7,1 % pour les produits pétroliers). Les prix des produits manufacturés affichent une légère hausse de 0,5 %.

Sur un an, l'IPC progresse de 1,4 %. Les prix de l'énergie et de l'alimentation augmentent respectivement de 10,3 % et de 2,7 %.



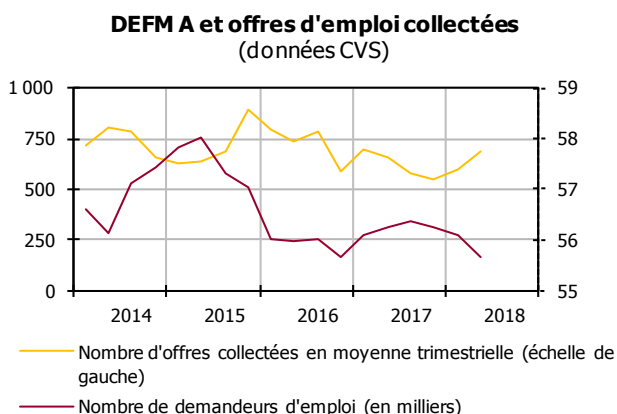
Source : Insee.

Nouvelle amélioration du marché de l'emploi

Au deuxième trimestre, 55 660 demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A, données CVS) sont recensés par Pôle emploi, un chiffre en légère baisse sur le trimestre (-0,8 %, CVS). Parmi eux, ceux âgés de moins de 25 ans et ceux âgés de 25 à 49 ans reculent (respectivement -2,6 % et -1,4 %, CVS). À l'inverse, le nombre de DEFM A âgés de plus de 50 ans progresse (+1,0 %, CVS).

Sur un an, le nombre de DEFM A baisse de 0,6 % (CVS) en Guadeloupe. La baisse est plus prononcée au niveau national (-1,1 %, CVS).

Les offres d'emploi collectées augmentent au deuxième trimestre 2018 (+15,0 %, CVS) ainsi qu'en glissement annuel (+4,5 %, CVS).



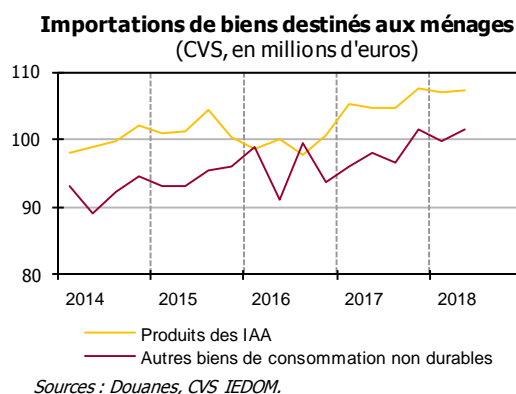
Source : DIECCTE.

Hausse de la consommation des ménages

Au deuxième trimestre 2018, la consommation des ménages progresse. Les importations de biens de consommation durables et non durables sont bien orientées (respectivement +23,6 % et +1,1 % CVS). En parallèle, le nombre d'immatriculations de véhicules neufs augmente de 4,1 %. Les importations de produits agroalimentaires sont stables. Ces évolutions s'accompagnent d'une hausse de l'encours de crédit à la consommation sur trois mois (+1,5 %).

Sur un an, les importations de biens durables et non durables progressent (respectivement +21,9 % et +2,9 %, CVS), tout comme le nombre d'immatriculations de véhicules neufs (+6,0 %, CVS).

Par ailleurs, les indicateurs de vulnérabilité des ménages s'améliorent. Le nombre de retraits de cartes bancaires, d'incidents de paiement par chèque et de personnes physiques interdites bancaires diminuent (respectivement -11,4 %, -2,5 % et -1,9 % sur trois mois).



Sources : Douanes, CVS IEDOM.

L'investissement privé s'améliore

Les chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture de l'IEDOM anticipent, comme au premier trimestre, une hausse de leurs investissements sur les douze prochains mois.

Au deuxième trimestre 2018, les importations de biens intermédiaires et de biens d'investissement progressent respectivement de 9,7 % et de 3,3 % (CVS) sur trois mois. Les crédits immobiliers augmentent de 1,3 %, tandis que les crédits d'investissement des entreprises sont stables.

En glissement annuel, les importations de biens intermédiaires et de biens d'investissement s'orientent aussi à la hausse (respectivement +17,5 % et +4,5 %, CVS).

S'agissant de la vulnérabilité des entreprises, le nombre de personnes morales en interdit bancaire baisse légèrement de 0,9 %. À l'inverse, les impayés sur effets s'inscrivent en hausse par rapport au premier trimestre (+7,2 %).

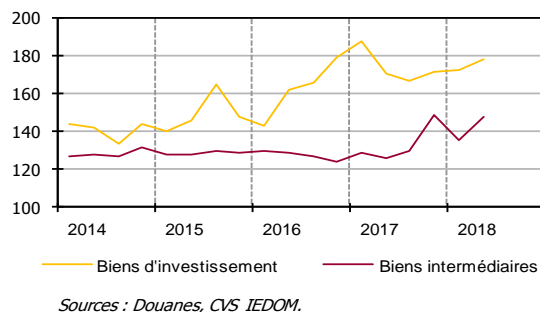
Les importations augmentent

Au deuxième trimestre, le montant des importations progresse de 4,4 % (CVS). En particulier, les importations de biens de consommation durables et les importations de biens intermédiaires s'inscrivent en hausse (respectivement +23,6 % et +9,7 %, CVS).

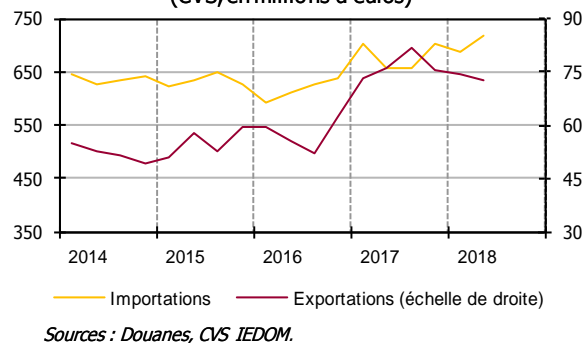
À l'inverse, le montant des exportations enregistre une baisse de 1,7 % (CVS). Plus précisément, les exportations de biens d'investissement et celles de produits des industries agroalimentaires (IAA) reculent (respectivement -38,8 % et -11,7 % CVS).

En glissement annuel, les importations augmentent de 9,3 % (CVS) tandis que les exportations diminuent de 3,9 % (CVS).

Importations de biens destinés aux entreprises
(CVS, en millions d'euros)



Échanges commerciaux
(CVS, en millions d'euros)



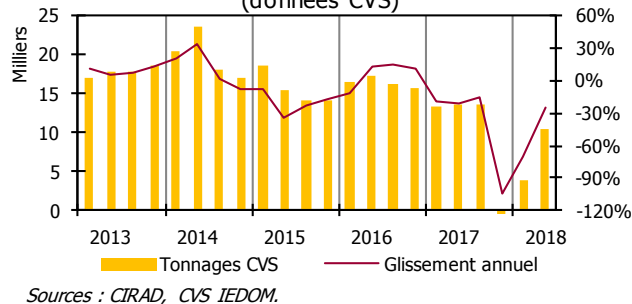
DE BONNES DYNAMIQUES À L'ÉCHELLE SECTORIELLE

Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'IEDOM, le niveau d'activité progresse pour le troisième trimestre consécutif à fin juin 2018. Ils font état d'une augmentation de leurs effectifs et d'une stabilisation de leurs charges d'exploitation. En parallèle, leurs délais de paiement s'allongent, mais moins qu'au premier trimestre. Leur trésorerie se dégrade légèrement.

Les professionnels du secteur des **IAA** considèrent que leur activité conserve une bonne dynamique au deuxième trimestre ; celle-ci bénéficie de la hausse de la consommation des ménages. Les performances du secteur à l'export sont toutefois en retrait, les exportations de produits des IAA diminuent en effet de 11,7 % (CVS) sur trois mois (-29,0 % sur un an). Pour le troisième trimestre 2018, les chefs d'entreprise anticipent une stabilisation de leur activité.

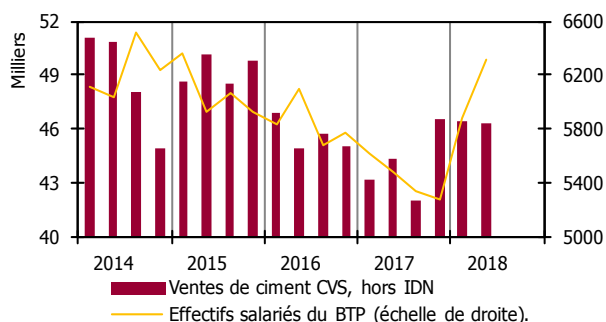
Les exportations du secteur **primaire** repartent à la hausse (+38,7 % sur trois mois, CVS), après la chute enregistrée en fin d'année suite au passage de l'ouragan Maria. En particulier, le volume de bananes exportées représente près de trois fois celui du trimestre précédent. Cependant, il demeure en deçà du tonnage exporté il y a un an (-24,0 %). En parallèle, les abattages de porcins et de bovins s'inscrivent en baisse (respectivement -5,7 % et -5,2 %, CVS).

Expéditions de bananes
(données CVS)



Le solde d'opinion relatif à l'activité des **autres industries** est bien orienté. Le secteur reste lié à celui du BTP qui montre des signes encourageants au deuxième trimestre 2018. Ce climat favorable dans l'industrie (hors IAA) devrait se maintenir au troisième trimestre. Les investissements devraient également augmenter sur les douze prochains mois.

Ventes de ciment et effectifs salariés du BTP

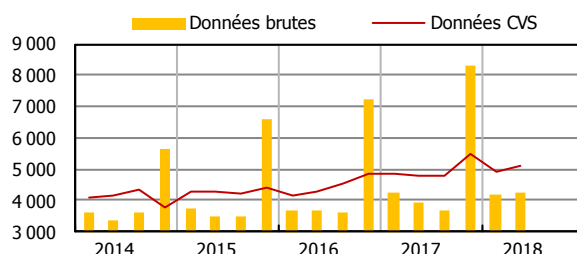


Sources : Caisse des congés payés du BTP, Lafarge Ciments Antilles.

Les chefs d'entreprise du secteur du **commerce** perçoivent une amélioration de leur activité. Ils prévoient une hausse de leurs investissements sur les douze prochains mois. S'agissant du commerce automobile, le nombre d'immatriculations de véhicules neufs poursuit sa progression (+4,1 % sur le trimestre et +6,0 % en glissement annuel, CVS). En parallèle, l'encours de crédit à la consommation augmente sur trois mois (+1,5 %).

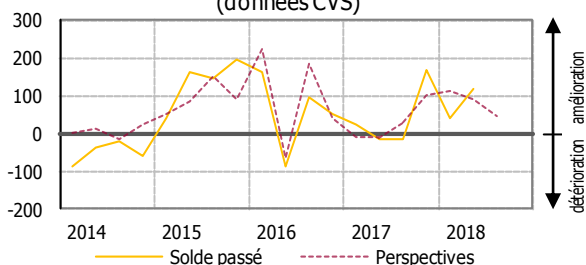
L'activité du **BTP** progresse de nouveau. Les ventes de ciment sur le marché local se stabilisent sur trois mois et s'inscrivent en hausse en glissement annuel (+4,6 %, CVS). Le nombre de permis de construire octroyés ainsi que les effectifs salariés du secteur sont en hausse (respectivement +8,1 % et +7,4 % sur le trimestre). Ce niveau d'activité devrait perdurer au troisième trimestre.

Immatriculations de véhicules neufs



Sources : Préfecture, CVS IEDOM.

Solde d'activité du secteur touristique (données CVS)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

Dans le secteur du **tourisme**, le deuxième trimestre 2018 est favorablement orienté. Bien qu'ils demeurent à des niveaux élevés, les passagers (hors transit) à l'aéroport et le nombre de nuitées dans l'hôtellerie diminuent sur trois mois (respectivement -3,2 % et -1,8 %, CVS). En glissement annuel, le nombre de passagers (hors transit) augmente de 4,4 %. Pour cette fin de saison des croisières, 27 021 croisiéristes sont enregistrés alors qu'ils n'étaient que 4 155 un an plus tôt. Sur la saison 2017-2018, la progression est de 55,4 %. Le repositionnement de la clientèle caribéenne vers la destination Guadeloupe suite aux épisodes cycloniques Irma et Maria contribue grandement à cette hausse.

Globalement, les professionnels du secteur sont confiants quant à l'amélioration de leur activité au troisième trimestre. Les prévisions d'investissement du secteur sont en hausse pour les douze prochains mois.

UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE SOUTENUE BIEN QU'INÉGALE

Selon les « Perspectives de l'économie mondiale » du mois de juillet, la croissance de l'économie mondiale devrait s'établir à 3,9 % en 2018 et 2019, le FMI ayant revu à la baisse au deuxième trimestre les projections de croissance pour la zone euro, le Japon et le Royaume-Uni, en raison notamment des tensions commerciales croissantes. Toutefois, ces prévisions masquent des situations très hétérogènes selon les économies.

Aux États-Unis, le PIB a augmenté de 1,0 % à fin juin, après +0,5 % au premier trimestre 2018. Cette progression reflète l'accroissement combiné des dépenses de consommation des ménages et de l'investissement des entreprises. Le FMI table sur une croissance annuelle de +2,9 % puis +2,7 % en 2019.

Selon Eurostat, au deuxième trimestre, le PIB de la zone euro a crû au même rythme qu'en début d'année (+0,4 %). Alors que le taux de chômage s'établit à 8,2 %, soit son plus bas niveau depuis fin 2008, la reprise de l'inflation et le fléchissement du commerce extérieur ont pesé sur l'activité. La Commission européenne a légèrement révisé ses prévisions en abaissant la croissance prévue en 2018 à +2,3 %.

En France, selon les estimations publiées par l'Insee, la croissance progresse faiblement, à un rythme identique à celui du premier trimestre 2018 (+0,2 %). L'économie a été fortement impactée par les mouvements de grève de transports. Les dépenses de consommation des ménages sont en léger recul (-0,1 % après +0,2 % au premier trimestre) tandis que l'investissement connaît un regain de +0,8 % après +0,2 % au premier trimestre. Face à des résultats plus faibles que ceux attendus, le FMI réduit sa prévision de croissance pour la France de 2,1 % à 1,8 % en 2018.

La croissance de l'économie japonaise devrait s'établir à 1,0 % en 2018, après une contraction au premier trimestre en raison de la faiblesse de la consommation et de l'investissement privés. L'activité devrait s'affermir sur le reste de l'année et en 2019, portée par une augmentation de la consommation privée, de la demande extérieure et de l'investissement.

La perspective de croissance des pays avancés pour l'année 2018 est similaire à celle de 2017 (+2,4 %), et s'établit à +2,2 % pour 2019, tandis que celle des pays émergents et en développement s'établit à 4,9 % (2018) et 5,1 % (2019). Les projections de l'Argentine, du Brésil et de l'Inde ont été révisées à la baisse pour 2018, alors que celles des pays exportateurs d'hydrocarbures se sont améliorées.

Sources : FMI, Insee, Eurostat, BEA, OCDE – données arrêtées à la date du 16 juillet 2018.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : G. GENRE-GRANDPIERRE – Responsable de la rédaction : D. LAURET – Rédaction : A.MONGORIN – T.COMBET

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : octobre 2018 - Dépôt légal : octobre 2018 – ISSN 1952-9619